

## L'Enseignement de l'Āyurveda dans son pays d'origine.

Dans les anciens textes sanskrits parlant de cette science profonde et holistique, il est rapporté qu'il y avait avant toute recherche d'ordre médical, une démarche spirituelle aux origines de la volonté des êtres humains à garder une bonne santé. Selon les philosophies d'alors cette démarche devait amener l'individu à transcender trois « accomplissements mondains » pour atteindre un même but commun : *mokṣa* ou réalisation intégrale de l'être.

Le premier de ces accomplissements existentiels est nommé en sanskrit «*Dharma*» : le suivi et le respect de la vertu, de la moralité et des lois de la nature. *Dharma* est cité dans les textes en premier car il est en fait la base éthique sur laquelle reposent les deux autres qui sont : «*Artha*» qui pourrait être compris comme l'obtention des richesses que nous offre la réalité matérielle et «*Kāma*» la gratification de nos désirs mentaux et émotionnels. Il est rapporté aussi que ces trois accomplissements ainsi que *mokṣa* (leur but) sont si vastes dans leur réciprocity que l'espérance de vie humaine trop courte ne permet pas à l'homme d'en cerner et d'en intégrer une réelle compréhension. De ce fait l'être humain dans l'ignorance de l'application de ces quatre objectifs, commet une multitude d'erreurs de comportement. **Il expose de ce fait son esprit et son corps à la maladie qui lui entrave alors la pratique spirituelle nécessaire à la connaissance de sa propre nature essentielle.**

Dans la *Caraka Saṃhitā* (prononcez Charaka), un des textes majeurs et fondateur de l'Āyurveda, le premier chapitre commence par une exhortation sous la forme d'une «quête pour la longévité» (*Dīrghañjīvitīyam*). Il est écrit dans ce chapitre que les *ṛshi* (prononcé rushi or rishi) les sages d'alors, remplis de compassion pour tous les êtres, se sont réunis dans la forêt *Caitraratha* sur les contreforts de l'Himalaya pour trouver une solution à cet «obstacle» qu'est la maladie pour le développement spirituel.

Lors de ce symposium, les *ṛshi* (les sages) ont approché (par la méditation) le dieu Indra\* pour que leur soit enseignée la science de l'Āyurveda. De cette façon les sages en méditation ont reçu « (...) une science qui n'a pas de commencement ni de fin, traitant des sujets qui sont inhérents à la nature même des choses et donc de principes éternels (...) parce que l'Āyurveda fut enseignée, certains admettent un commencement à l'Āyurveda (...) mais comme la chaleur du feu ou la liquidité de l'eau, l'Āyurveda est une science innée qui ne possède aucun artifices (apport d'un quelconque individu) (...), par exemple : la prise habituelle d'alimentation possédant pour qualité la lourdeur, crée un état du corps lourd et décroît donc sa légèreté». (Caraka chapitre 30 *Sūtrasthāna* verset 27)

Parmi ces enseignements nous trouvons, une définition condensée de l'Āyurveda rapportée par le sage *Agniveśa* dans la *Caraka Saṃhitā* comme ce qui suit :

(*Caraka saṃhitā* chapitre 1 *Sūtrasthāna* verset 41)

« (La connaissance) d'une vie auspiciouse et non auspiciouse, d'une vie faite de bonheur (la santé) ou de souffrance (la maladie), de ce qui est bon ou mauvais pour soutenir la vie, ses paramètres et ce qui définit (la vie) sont décrits dans (la science de) l'Āyurveda »

Ainsi la science de l'Āyurveda a été enseignée aux mortels et a été diffusée parmi les sages, qui l'ont transmise à leur tour à leurs étudiants à travers les âges dans une tradition ininterrompue jusqu'à nos jours.

Il y a de nombreuses versions quant à l'origine de l'Āyurveda. Bien qu'elles soient pour la plupart empruntées et injectées de mythologie Védique il ne faut pas oublier que l'Āyurveda n'a jamais été et ne sera jamais le système ou la revendication d'aucune secte religieuse passée ou future. Les enseignants de cet art de vivre ont simplement utilisé des images et des symboles ancrés dans la culture Védique, afin d'illustrer et faciliter la compréhension d'un contenu méticuleusement et scientifiquement élaboré pour parvenir à instruire les peuples des plaines du Gange et de son voisinage.



L'Āyurveda, pour expliquer ses principes de base, se repose sur différents concepts d'écoles philosophiques de l'époque Védique (1500 -600 ans avant J.C.) et pré-Védique (Troisième millénaire avant J.C.). Par la suite elle a adopté certains principes des enseignements de la philosophie Jains et des enseignements du Bouddha. L'Āyurveda peut donc parfois donner différentes opinions d'écoles divergentes, sur un même sujet sans les rejeter, tout en donnant son propre point de vue. On retrouve ces débats entre sages de même école ou de différentes écoles «inscrits» dans les textes comme la *Caraka Samhitā* (exemple : le débat sur l'origine du corps et de la maladie. Référence : chap.25 du *Sūtrasthāna*). Plus tard L'Āyurveda assimilera certaines techniques et plantes de la médecine Unani (Greco-arabe) et Chinoise (sans jamais trahir ses propres principes) et ne cessera au cours de son existence de s'inspirer du savoir populaire des multitudes de tribus que compte encore l'Inde d'aujourd'hui. L'Āyurveda, ancêtre vivante de la médecine actuelle a inspirée les grands courants de la médecine comme : la médecine Hippocratique , la médecine Tibétaine ou Chinoise tout en restant ouverte en retour à l'évolution de nouveaux concepts de ces même courants qu'elle avait initiés ou influencés à la base.

L'Āyurveda a donc été enseignée aux sages d'autrefois dans son entièreté. Ensuite chacun a créé différentes écoles qui, tout en gardant un tronc commun, se sont spécialisées dans une ou plusieurs disciplines parmi les huit que compte l'Ayurveda, un peu comme la médecine moderne. (Tableau ci-dessous)

Spécialité	Nom sanskrit
Médecine générale	Kāya chikitsā
Pédiatrie	Kaumārbhṛtya
Psychologie	Bhūtavidya chikitsā
Médecine ORL et Ophtalmologie	Sālyākya tantra
Chirurgie	Salya (shalya) tantra
Toxicologie	Agada Tantra
Gériatrie (science des régénérants tissulaires)	Rasāyana tantra
Aphrodisiaques	Vājīkaraṇa tantra

La première de ces écoles est l'école de *Purnarvasu Atreya* et de ses disciples. Celle-ci s'est spécialisée dans ce que l'on pourrait appeler de nos jours la « médecine générale » ainsi que la science des « régénérants tissulaires » (*Rasāyana* en sanskrit) et des aphrodisiaques. Une seconde école sous l'égide du roi médecin *Dhanvantari* s'est spécialisée principalement dans la chirurgie ainsi que dans la toxicologie, l'ophtalmologie et la médecine O.R.L. La troisième école, sous l'autorité du sage *Kāśyapa* s'est spécialisée dans la pédiatrie et secondairement dans la gynécologie et l'obstétrique.

Si chacune de ces écoles est spécialisée dans un ou plusieurs sujets, tous les sujets y sont traités et enregistrés dans des recueils médicaux ou «*Samhitā*» et sont encore étudiés de nos jours. Ces textes ont

pour la plupart plusieurs siècles d'existence, ils ont passé l'épreuve du temps par la pratique constante de milliers de Vaidya (médecins ayurvédiques) pour le bénéfice de millions de patients et de personnes voulant rester en bonne santé. Ces textes sont toujours étudiés de nos jours par les futurs Vaidya (médecin ayurvédique), en revanche la méthode d'enseignement a quant à elle, bien changé. Il y a très peu de temps encore, l'enseignement était en majorité une transmission de maître à élève (*Guru śiṣya parampara*). L'élève devait dès sa tendre enfance rester auprès de son guide et le suivre dans ses faits et gestes pendant des années. Outre son enseignement il était au service de la famille de son mentor à s'atteler aux différentes corvées et tâches ménagères.

Aujourd'hui, l'Āyurveda est enseignée en Inde en majorité d'une manière académique. La formation de base pour tous les Vaidya s'intitule le **B.A.M.S.** (Bachelor in Ayurvedic Medicine and Surgery) et est **d'une durée de cinq années et demie.** Après plus de 4700 heures de formation universitaire l'étudiant pratique pendant une année l'Āyurveda en tant que médecin interne à l'hôpital. Par la suite, le Vaidya peut se spécialiser (en trois ans) dans l'une des multiples spécialités que compte cette science. Le diplôme est alors un **M.D.** (medical degree/Doctorat). Les médecins désireux de poursuivre leurs études en faisant de la recherche (soit deux ou trois années de plus que le M.D. finalisent leurs études par un **Ph.D.** (Philosophical Doctorat).

Le B.A.M.S. est la seule formation au monde **approfondie** et pratique sur la médecine Ayurvédique et reconnu par le gouvernement Indien. Le programme est de trois cycles étalé sur un an et demi chacun, suivi d'une année d'internat.

Contenu (en bref) de la formation :

Premier cycle	Deuxième cycle	Troisième cycle (le troisième cycle s'effectue pour moitié sous forme de pratique en Hôpital dans les différentes spécialités)
Sanskrit	Pathologie en Āyurveda et principe moderne, principes de diagnostique et étude de cas. Principes d'analyses en laboratoire (urine, sang...)	Pédiatrie en Āyurveda et principes modernes
Anatomie selon l'Āyurveda et selon la médecine moderne avec pratique de la dissection sur cadavre humain.	Plantes médicinales (étude de 420 plantes) et principes d'application en Āyurveda.	Gynécologie-obstétrique en Āyurveda et principes modernes
Physiologie en Āyurveda et en médecine moderne	Rasāśāstra: étude de la purification des métaux et de certains minéraux	Médecine générale et traitements en Āyurveda et principes modernes
Histoire de L'Āyurveda	Toxicologie (étude des poisons et de leur purification, de leur utilisation comme thérapeutique)	Chirurgie (spécialisée à Jamnagar en opérations ano-rectale en Āyurveda et principes modernes)
Philosophie de l'Āyurveda	Pharmacologie (étude et pratique de diverses techniques d'élaboration de composés médicinaux selon les textes anciens)	Médecine O.R.L et ophtalmologie en Āyurveda et principes modernes
Etude d'un texte du VI siècle après JC, «l'Aṣṭhanga hr̥daya» première partie.	Etude de la première partie de la Caraka samhītā	Etude de la deuxième partie de la Caraka samhītā
	Médecine préventive en Āyurveda comprenant l'étude du Yoga et de l'hygiène au quotidien, selon les saisons, l'alimentation etc.	Panchakarma (pratique de purification et de régénération profonde des tissus, propre à la médecine Ayurvédique.

En Inde l'Āyurveda est encore adoptée en majorité par la population comme médecine principale. Elle est parfois utilisée en complément de la médecine allopathique, cette dernière ayant, par son efficacité symptomatique rapide tendance à gagner en popularité. Sa pratique est complètement légale et encouragée par le gouvernement indien. On peut trouver en Inde des institutions gouvernementales comprenant hôpital, bloc opératoire, laboratoire, pharmacie et centre de recherche totalement dédiés à l'Āyurveda

comme à **Jamnagar** où j'ai étudié pendant six années. Les consultations, les soins ainsi que les médicaments à base de plantes et parfois de minéraux et métaux purifiés sont totalement gratuits.



L'Inde est un pays magnifique et vertigineux ou l'ancien côtoie l'ultra moderne. L'Āyurveda ne peut échapper (selon certains médecins) à une modernisation criante et se voit de plus en plus injecté de principes de médecine moderne dans les syllabus d'enseignement. Les *Vaidya* ayant achevé leur B.A.M.S peuvent par exemple prescrire des antibiotiques et des médicaments allopathiques. D'un autre côté la tradition est tellement forte qu'il y a aujourd'hui des centaines d'études encouragées par le gouvernement indien pour valider cliniquement et scientifiquement parmi les quelques **8000 remèdes recensés\*\*** dans les textes.

L'Āyurveda est en Inde la thérapeutique de choix pour les maladies chroniques comme la goutte, l'arthrite et autres problèmes rhumatologiques, par exemple, pour lesquels la médecine moderne n'a, de nos jours encore, que des solutions limitées.

L'Āyurveda n'est pas une médecine miracle, c'est une pratique constante, un enseignement de tous les jours pouvant être adopté à n'importe quel endroit du monde tout en initiant une conscience continue de la globalité de l'individu en perpétuel échange avec son «environnement».

### **Vaidya Lionel Narendra Das (B.A.M.S.)**

(Spécialiste en médecine Ayurvédique diplômé de l'Université Ayurvédique du Gujarat, Inde)  
(Gurukulam Agasthiar Maddam, initié à la tradition thérapeutique du Lada Vidya du Sud de l'Inde)

\* «Le créateur» de la mythologie Indienne le dieu Brahmā se «souvent» de la science de l'Āyurveda et l'enseigna à Dakṣha qui l'enseigna aux Aśvin (les jumeaux médecins des dieux) qui l'enseignèrent à Indra.

Références :

- Caraka samhita volume 1 By R.K Sharma and Bhagwan Dash ed. Chowkhamba sanskrit series office, Varanasi India ed 2007.

- \*\*The Ayurvedic formulary of India. Part I by Government of India, Ministry of health and family planning, Première édition 1976.